



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1999

---

### Saint-Vit – Les Champs Traversains

Fouille programmée (1999)

Jean-Pierre Urlacher et Françoise Passard

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25947>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Jean-Pierre Urlacher, Françoise Passard, « Saint-Vit – Les Champs Traversains » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25947>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Vit – Les Champs Traversains

Fouille programmée (1999)

Jean-Pierre Urlacher et Françoise Passard

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Doubs

- 1 La cinquième campagne de fouilles a permis de reconnaître l'extension de la nécropole du haut Moyen Âge et d'en achever l'analyse sur le terrain. Le décapage du dernier quart sud-ouest de la nécropole des Champs Traversains a permis de mettre en évidence vingt sépultures du haut Moyen Âge et de recouper l'emplacement de plusieurs tombes fouillées en 1980 (S1, S2, S8, S9, S10 et S11 ; Urlacher *et al.* 1988, *RAE*, 39, p. 53-85 et 231-272). La plupart d'entre elles sont installées dans les niveaux argileux extrêmement compacts et tassés (parfois au contact argile-graviers) correspondant aux dépôts de placage du Rhin-Doubs (argiles non carbonatées), recouverts de limons de débordement, mêlés aux sédiments de colluvionnement du tertre artificiel protohistorique.
- 2 La majorité de ces tombes est affectée par le pillage ancien (70 %), ce qui a également occasionné des perturbations dans les remplissages, ces derniers pouvant atteindre 1,20 m de profondeur au sud du décapage.
- 3 Les tombes ont été creusées, pour un grand nombre d'entre elles, jusque dans le niveau de graviers sous-jacents (parfois jusqu'à 1,50 m au-dessous du niveau de sol actuel), d'autres au contact argile-graviers ou encore dans des niveaux plus superficiels du tumulus protohistorique. Plusieurs d'entre elles recoupent les fossés de l'enclos cernant le tertre central.
- 4 Les chambres funéraires et les fosses simples, mises en évidence dans cette partie du site, présentent des caractères similaires à ceux précédemment observés au sud et au nord-ouest du site. La largeur des chambres funéraires atteint entre 120 et 170 cm, tandis que la profondeur présente plusieurs caractères de variabilité en fonction de la position topographique dans le site, mais aussi en fonction de critères plus proprement

liés au statut du défunt. Quelques tombes aux dimensions plus réduites possèdent toutefois des aménagements intérieurs (calage de pierres) et utilisent systématiquement le cercueil ou le coffrage de planches.

- 5 Ce secteur de la nécropole montre une organisation générale plus lâche des sépultures, malgré quelques concentrations à l'ouest et au sud-ouest. Il n'est pas impossible que les conditions de conservation dans cette zone soient à l'origine de l'érosion naturelle ou anthropique de quelques sépultures superficielles.
  - 6 Malgré la pratique du pillage, les dépôts funéraires attribuables à des sépultures féminines et masculines ont été mis en évidence en nombre égal. Les sépultures d'enfants individualisées sont toujours présentes parmi cette population d'adultes et bénéficient de pratiques funéraires le plus souvent remarquables.
  - 7 La séquence chronologique établie sur ce secteur complète l'ensemble reconnu jusqu'ici, sans introduire de nouveaux éléments : les sépultures confirment l'occupation de la nécropole dans les années autour de 600 et au début du VII<sup>e</sup> s. L'étude de la topochronologie fine sur l'ensemble est à présent possible en liaison avec les modes d'inhumation et l'analyse des dépôts funéraires. Ces derniers présentent la caractéristique d'être quasiment systématiques, qu'il s'agisse du costume du défunt ou des offrandes présentes dans la tombe. Parmi ces dernières, la céramique et la verrerie permettent une étude plus approfondie d'un mobilier jusqu'ici mal connu en Franche-Comté, ou tout au moins rarement mis en relation avec des éléments chronologiques affinés.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

**Urlacher J.-P., Passard F., Manfredi-Gizard S. 1999 :** *Saint-Vit (Doubs) – Les Champs Traversains : nécropole du haut Moyen Âge et enclos protohistorique. Rapport de fouille programmée pluriannuelle (5<sup>e</sup> année)*, Besançon, Drac-SRA, 67 p.

## INDEX

**Année de l'opération :** 1999

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtw7D5DZnli2>

## AUTEURS

**JEAN-PIERRE URLACHER**

Conseil général du Doubs

**FRANÇOISE PASSARD**

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)